

POUR UNE PROSOPOGRAPHIE CHRETIENNE DU BAS-DANUBE (III^E-VII^E SIECLES)

Nelu Zugravu*

Abstract: *Until now, from the great project Prosopographie chrétienne du Bas-Empire, the volumes on Africa, Italy and Asia have been published. An onomastic corpus of Christians from the Lower Danube region would naturally be part of the above-mentioned collection. This paper presents the main aspects of the prosopographic approach of that region in Late Antiquity: historiography, methodology, chronology, and sources.*

Rezumat: *Din marele proiect Prosopographie chrétienne du Bas-Empire, au apărut până acum volumele dedicate Africii, Italiei și Asiei. Realizarea unui corpus onomastic al creștinilor din regiunea Dunării de Jos s-ar înscrie firesc în seria menționată. Articolul prezintă principalele aspecte de natură istoriografică, metodologică, teritorială, cronologică și informativă avute în vedere pentru întocmirea repertoriului prosopografic al regiunii amintite.*

Key words: *prosopography, Christianity, Late Antiquity, Lower Danube.*

Cuvinte cheie: *prosopografie, creștinism, antichitate târzie, Dunărea de Jos.*

1. Les origines

Il est bien connu que, pendant le dernier tiers du XIX^e siècle, grâce à la recherche et publication des sources littéraires et à la collection d'inscriptions gréco-latines, dans le milieu classiciste allemand est né le projet *Prosopographia Imperii Romani. Saeculorum I.II.III (PIR)*, coordonné par Edmund Groag (1873-1945) et Arthur Stein (1871-1950)¹. À la même époque, Theodor Mommsen (1817-1903) et Adolf von Harnack (1851-1930), suivis par Adolf Jülicher (1857-1938) et Otto Seeck (1850-1921), ont conçu un instrument similaire pour l'Haut-Empire (*Prosopographia Imperii Romani Saeculorum IV.V.VI*). Néanmoins, la disparition des promoteurs a mené à l'abandon du projet en 1933², à la différence du projet dédié à l'onomastique des trois premières

* Universitatea Alexandru Ioan Cuza, Facultatea de Istorie, Centrul de Studii Clasice și Creștine, Bd. Carol I, 11, 700506, Iași, România; nelu@uaic.ro; z-nelu@hotmail.com

¹ Johnes 1974, 21-27; Eck 2003, 11-13; Destephen 2008, 9; <http://www.bbaw.de/bbaw/Forschung/Forschungsprojekte/pir/de/blanko.2005-02-18.2089411748>.

² Marrou 1982, 7; Rebenich 1996a, 149-167; Rebenich 1996b, 223-229; Rebenich 1997; Vilella 1998, 135-136; Molina Gómez 2001, 457; Destephen 2008, 9. Cependant, en 1919, Otto Seeck a publié un ouvrage fondamental dans ce domaine – Seeck 1919 [1984].

siècles; malgré les moments difficiles pendant le régime nazi, ce projet sur l'onomastique a continué jusqu'à nos jours, certains des volumes de PIR en étant déjà à leur deuxième édition, comptant plus de 14.000 noms; l'index est aussi accessible en ligne³. Cet outil précieux a généré de nombreux autres projets⁴, parmi lesquels le volume contenant les anthroponymes épigraphiques élaboré par András Mócsy, Reinhardus Feldmann, Elisabeta Marton et Mária Szilágyi *Nomenclator provinciarum Europae Latinarum et Galliae Cisalpiniae: cum indice inverso* (Budapest, 1983). Le développement de cet instrument continue aujourd'hui encore avec l'*Onomasticon provinciarum Europae Latinarum (OPEL)* de Barnabás Lőrincz (I, *Aba-Bysanus*, Budapest, 2005; II, *Cabalicius-Ixus*, Vienne, 1999; III, *Labareus-Pytheia*, Vienne, 2000; IV, *Quadratia-Zures*, Vienne, 2002).

L'idée de la prosopographie antique tardive a été reprise au milieu du siècle dernier. Dans une brève présentation faite au premier congrès de la Fédération Internationale des Sociétés d'Études Classiques (qui a eu lieu entre le 28 août et le 2 septembre 1950 à Paris), Arnold Hugh Martin Jones (1904-1970), professeur d'histoire antique à l'Université de Cambridge, et Henri-Irénée Marrou (1940-1977), professeur à la Sorbonne, notifiaient à la communauté scientifique le début des travaux de deux grands *corpora* prosopographiques visant l'Antiquité tardive; il s'agissait de *Prosopography of the Later Roman Empire (PLRE)* et *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire (PCBE)*⁵. Le projet a été partagé entre deux équipes: les Anglais, sous les auspices de la British Academy et de l'Université de Cambridge, ont choisi «la prosopographie des élites civiles, militaires et intellectuelles» (S. Destephen), alors que les chercheurs français, sous la coordination de Vitalien Laurent (1896-1973), Henri-Irénée Marrou et Jean-Rémy Palanque (1898-1988), et ensuite d'André Mandouze (1916-2006) et Charles Pietri (1932-1991), ayant comme fors tutélaires l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et le Centre National de la Recherche Scientifique, on décidé d'inventorier les noms chrétiens (des hommes de l'Église, mais aussi des laïques), en employant un critère géographique et administratif⁶.

Les efforts des deux équipes ont abouti à des résultats différents. Ainsi, après plusieurs années de recherches, Arnold Jones, John Morris (1913-1977) et John Robert Martindale ont mis à la disposition des spécialistes trois volumes de la *Prosopography of*

³ Eck 2003, 13-15; Horster 2007, 231-236;
<http://www.bbaw.de/bbaw/Forschung/Forschungsprojekte/pir/de/blanko.2005-02-18.2089411748>.

⁴ Horster 2007, 236-238, avec des références détaillées jusqu'en 2006.

⁵ Jones, Marrou 1951, 146-147; Marrou 1982, 7-8; Vilella 1998, 135; Mathisen 2003, 23; Destephen 2008, 9.

⁶ Marrou 1982, 7; Destephen 2008, 9-10.

the *Later Roman Empire* à la chronologie comprise entre 260 (l'année de la capture de l'empereur Valerianus par les Perses) [initialement, avait été proposée l'année 284] et 641 (la mort de l'empereur Heraclius) (I, 260-395 *ap. J.-Chr.*, 1971 [2006]⁷; II, 395-527 *ap. J.-Chr.*, 1980 [2006]⁸; IIIA-B, 527-641 *ap. J.-Chr.*, 1992 [2006]⁸). Le progrès de la recherche des sources, la découverte des nouvelles inscriptions et le raffinement de la méthodologie ont enrichi les informations, elles ont mené à une révision critique du répertoire publié et elles l'ont complétée avec plusieurs *addenda et corrigenda*⁹. La plupart des révisions les plus récentes sont dues à Mark A. Handley, qui a enregistré, en 2005, de nouveaux noms de des provinces de Gaule, d'Hispanie et de Bretagne¹⁰ et, en 2010, des provinces latinophones du centre et du sud-est de l'Europe (Norique, Rhétie, Dalmatie, Valérie, Pannonie, Dacie, Mésie, Scythie Mineure)¹¹. Un volume de bilan publié en 2003 et coordonné par Averil Cameron – *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond* – met en évidence, entre autres, l'importance de ce projet dans l'encouragement des investigations sur l'Antiquité tardive, surtout sur la prosopographie de la période¹². Le fait est aussi prouvé par les nombreuses publications imprimées ou en ligne qui, ayant comme point de départ la *PLRE*, sont apparues pendant la dernière moitié du siècle dernier. Dans ce sens, nous mentionnons le volume de Luís A. García Moreno *Prosopografía del Reino Visigodo de Toledo* (Salamanca, 1974)¹³, tome I de *La prosopographie dell'Italia bizantina (493-804)* (Bologne, 1996) (*PIB*) signé par Salvatore Cosentino¹⁴, les répertoires onomastiques élaborés par Silvia Acerbi et Roberta Rizzo, basés sur les épîtres de Gregorius Magnus¹⁵, la *Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit* – un projet patronné par la Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften (de ce projet, on signalera la parution du glossaire des personnes de la période 641-867) (Walter de Greyter, Berlin, I/1, 1999; I/5, 2001)¹⁶;

⁷ Pour les problèmes posés par le développement de ce volume voir Martindale 2003, 3-10; voir aussi le volume édité par Gwynn 2008, *passim*.

⁸ Mathisen 2003, 23-40.

⁹ Baldwin 1981, 1-9; Barnes 1982, 175-191; Mathisen 1986, 1-37, particulièrement 25-34; Mathisen 1987a, 5-30; Mathisen 1987b, 448-461; Bravo 1990, 151-157; Oaks 1996, 147-148; Bodélon García 1997, 299-318; Vilella 1998, 136, la note 4; voir aussi *infra*.

¹⁰ Handley 2003, 187-194; Handley 2005, 93-105.

¹¹ Handley 2010, 113-157.

¹² Cameron 2003.

¹³ En plus de cette synthèse voir Claude 1978, 647-676; Alonso Avila 1986-1989, 199-228; Díaz Martínez 1986-1987, 205-226.

¹⁴ Ajouter un nouveau Lai 2008, 169-189, avec les références citées à la note 1, inaccessible pour nous.

¹⁵ Acerbi 1997; Acerbi 2011; Rizzo 2009.

¹⁶ Voir aussi Pratsch 1996, 193-204; Ludwig 2007, 241-252.

toujours dans ce domaine, nous remarquerons le site web *Prosopography of Anglo-Saxon England* (PASE), réalisé en Angleterre entre 2005 et 2007 par un collectif d'historiens, d'épigraphistes, de patrologues, de philologues classiques, de sigillographes, d'archéologues et de numismates de l'Université de Londres (King's College London) et de l'Université de Cambridge¹⁷, puis *Encyclopaedic Prosopographical Lexicon of Byzantine History and Civilization* (EPLBHC)¹⁸, et, finalement, le projet en ligne *Prosopography of the Byzantine World* (1025-1150), géré par la British Academy¹⁹. Nous pouvons y ajouter des contributions onomastiques plus appliquées, c'est-à-dire sur des catégories ethniques, culturelles, sociales-politiques, etc.²⁰.

En ce qui concerne la *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire*, trois tomes ont été publiés jusqu'à présent. Le premier, paru en 1982 à Paris sous la signature d'André Mandouze, répertorie les chrétiens d'Afrique attestés depuis la grande persécution de 303 et jusqu'à la reconquête justinienne de 533 (PCBE, 1). Le deuxième, édité à l'École française de Rome par Charles Pietri et Luce Pietri en deux fascicules parus en 1999, en 2000 respectivement, comprend les chrétiens d'Italie et des îles voisines, depuis l'Edit de Milan de 313 jusqu'à la mort du Pape Grégoire le Grand en 604 (PCBE, 2/1-2). Le troisième, consacré par Sylvain Destephen aux personnes du milieu ecclésiastique et monastique du diocèse civil dioclétien d'Asie connues depuis 325, l'année du Concile de Nicée, et jusqu'en 641, l'année de la mort d'Heraclius, a été publié par l'Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance (PCBE, 3). La prosopographie d'Hispanie (à savoir les chrétiens de la Péninsule Ibérique, de l'archipel des Baléares et de la région connue comme la *Septimania* wisigothique mentionnés entre 305, le début de la deuxième tétrarchie et de la fin des persécutions en Occident, et 589, l'année du troisième Concile de Tolède, qui a mis les bases de l'unification politico-religieuse du

¹⁷ <http://www.pase.uk/index.html>; voir aussi Pelteret 2001, 117-126; Tinti 2007, 197-210.

¹⁸ *Non uidi*; il est estimé que le projet aura environ 7.000 entrées couvrant tous les noms personnels des 300-1500; jusqu'ici ont été publiés le tome I (Brepols, 2007) et II (Brepols, 2008) cf. http://www.google.ro/search?tbm=bks&hl=ro&q=The+Prosopography&btnG=#start=50&hl=ro&sa=N&tbm=bks&q=editions:lhZY3cN7YskC&psj=1&ei=qTANUMCWEMrMmsgazm8nCCA&ved=0CDMQmBYwATgy&bav=on.2,or.r_gc.r_pw.r_qf,.cf.osb&fp=dbf250e65d1ae94e&biw=1280&bih=853

¹⁹ <http://www.pbw.kcl.ac.uk/about/>

²⁰ Brown 1984, 247-282; Rebenich 1992; Gabrielli 1995-1996, 331-377; Amory 1997, 348-485 (Prosopographical Appendix); Disselkamp 1997, 23-105; Mastandrea 2000, 205-224; Guillén Pérez de Ploch 2001, 151-311 (cap. V, Análisis prosopográfico); Salzman 2002, 221-263; Conti 2003, 214-220 (Le ultime vestali: studio prosopografico); Piay Augusto 2006, 601-625; Ela Consolino 2006, 65-139, en particulier 75-134; Gallego Franco 2007a, 17-23; Gallego Franco 2007b, 209-234; Chausson 2007; Barnes 2007, 88-91; Kaldellis, Efthymiadis 2010; Klaassen 2012, 145-165.

royaume wisigothe²¹) est toujours en cours de réalisation; c'est Josep Vilella avec le Grup de Recerques en Antiquitat Tardana (GRAT) du Departament de Prehistoria, Historia Antiga i Arqueologia de l'Université de Barcelone qui s'en occupe²². De cet espace, on connaît, jusqu'à présent, l'étude de Francisco Javier García de Castro, *Prosopographia Diocesis Hispaniarum. De la Tetraquía al Reino Visigoto de Toledo*, publiée dans la revue *Hispania romana*, 21, 1997, p. 445-486²³. Nous mentionnerons aussi la prosopographie chrétienne de Gaule, toujours en cours de réalisation (sous la direction de Luce Pietri, Université Paris IV)²⁴ et de l'Égypte (sous la direction de Annick Martin, Université de Rennes)²⁵. Nous ne savons pas si les deux *corpora* dédiés à l'Illyrie (sous la direction de Philippe Régerat de l'Université de Reims) et à la Bretagne (rédigé par une équipe de l'Université d'Oxford) ont dépassé le stade de simples projets²⁶. De toute façon, la page de garde du tome dédié au diocèse d'Asie annonce que les deux centres de recherche sont en charge de la publication des répertoires suivants de la série. Le Centre Lenain de Tillemont complétera le tableau des provinces latinophones, tandis que le Centre d'histoire et civilisation de Byzance s'occupera des diocèses orientaux.

Pour revenir à la région du Bas-Danube, on ne sait pas si les unités administratives-ecclésiastiques de l'espace mentionné ci-dessus (qui, pendant l'Antiquité tardive, ont fait partie de la *praefectura Illyricum*) sont comprises ou non par les initiateurs du projet. Il est certain qu'aucun historien des pays riverains de la portion du fleuve mentionnés (la Serbie, la Bulgarie, la Roumanie, l'Ukraine) n'a, à ce jour, assumé une tâche similaire. En échange, il y a un intérêt soutenu et constant pour l'onomastique des chrétiens et des martyrs de Gothie²⁷. Dans l'historiographie roumaine, N. Zugravu en 1997 et Al. Barnea en 2004 ont rédigé uniquement des catalogues de noms restreints du point de vue territorial (seulement pour Scythie Mineure et de Gothie du nord du Danube), informatif (beaucoup de sources ont été négligées), du contenu (les listes de personnes sont incomplètes; celui d'Alexandru Barnea est plutôt un *addendum* à *PLRE*) et méthodologique (aucun ne remplit les critères demandés par la série *PCBE*)²⁸. C'est précisément ce que nous nous proposons de faire dans les années à venir, considérant qu'un lexique onomastique chrétien complet, basé sur les principes

²¹ *Concilio III de Toledo. XIV centenario 589-1989*, Toledo, 1991.

²² Vilella 1998, 135-176 ; Destephen 2008, 9.

²³ Voir, cependant, Bodélon García 1997, 299, 300-301, 301-302, 302-303, 305-308, 308, 309-317; Piay Augusto 2006, 601-625; Gallego Franco 2007a; Gallego Franco 2007b, 209-234.

²⁴ Vilella 1998, 138, la note 15; Destephen 2008, 9.

²⁵ Vilella 1998, 138, la note 15; Papaconstantinou 2005, 315-328 ; Destephen 2008, 9.

²⁶ Paoli 1995, 423-438; Vilella 1998, 138, la note 15.

²⁷ Löwe 1923, 407-433; Ebbinghaus 1979, 69-73; Reichert 1989, 119-142; Schäferdiek 1996, 41-50. Voir aussi García Moreno 2007, 337-350.

²⁸ Zugravu 1997, 336, 376-378, 398-400; Barnea, 2005, 1-33.

méthodologiques généraux du projet français, contribuera à l'approfondissement de certains aspects particuliers de l'histoire de la chrétienté de la région en question. Nous nous référons ici à la mobilité des personnes, au statut ethnolinguistique des croyants, à la dynamique des rapports inter-ecclésiastiques et interconfessionnels, etc. Nous allons présenter dans les lignes suivantes les principales articulations méthodologiques de notre démarche.

2. Les limites géographiques

Du point de vue géographique, la recherche s'occupera de deux larges zones. La première est la zone du Bas-Danube, comprenant les provinces civiles et ecclésiastiques romaines tardives de Mésie Ière (*Margensis*) et de Dacie *Ripensis* du diocèse civil des *Moesiae* (*praefectura Illyricum*) et de Mésie II et de Scythie Mineure du diocèse civil des *Thraciae* (*praefectura Oriens*). La deuxième est la zone nord-danubienne, délimitée par les territoires de la Roumanie, de la République de Moldavie et de l'Ukraine; ces territoires ont connu des situations différentes dans l'Antiquité: certaines d'elles ont été temporairement sous domination romaine (les provinces historiques du Banat, d'Olténie et de Transylvanie, incluses dans la province de Dacie et ensuite, de manière plus limitée spatialement, dans le Bas-Empire); d'autres ont évolué au dehors de l'État romain (la Transylvanie post-romaine, la Crişana, le Maramureş, la Munténie et la Moldavie), ou elles ont connu la domination temporaire et limitée de certaines populations allogènes, parmi lesquelles certaines ont créé des structures politiques et ecclésiastiques connues dans les sources tardives comme Gothie (l'espace extra-carpatique) et Gépédie (l'espace intra- et ouest-carpatique). Ce découpage territorial-là ne pourra pas être respecté de manière conséquente parce que, considérant les limites chronologiques préconisées – comme on va le voir –, ce n'était pas toujours le même découpage. Cependant, pour mieux localiser les chrétiens de la région, chaque personne sera attachée soit à une structure ecclésiastique correspondant au moment de sa «stabilisation durable» (S. Destephen) (les IV^e-VI^e siècles), soit à une unité politico-administrative contemporaine.

3. Les limites chronologiques

Les initiateurs du projet *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire* ont proposé comme limite inférieure de l'inventaire onomastique l'année 312, quand Constantin a pris le contrôle de l'Occident. Les mêmes initiateurs ont proposé comme limite supérieure l'année 641, qui marque la fin d'Héraclius²⁹. Comme on a pu l'observer ci-dessus, aucun des volumes de la série parus jusqu'à présent n'a respecté cette

²⁹ Jones, Marrou 1951, 147; Marrou 1967, 355; Vilella 1998, 137, la note 8.

chronologie. Cela s'explique de manière relativement simple: les conditions historiques, politiques, religieuses spécifiques à chaque zone, la diversité, le nombre et la qualité des sources, la richesse onomastique ou, au contraire, la pénurie des noms ont imposé de choisir des moments différents pour le début ou pour la fin de chaque répertoire prosopographique. Par exemple, pour le diocèse d'Asie, où les communautés chrétiennes sont attestées dès le premier siècle, Sylvain Destephen a choisi d'inventorier le matériel onomastique connu seulement depuis 325, l'année du premier concile œcuménique. Destephen a motivé l'exclusion des chrétiens mentionnés auparavant d'une part par le caractère lacunaire des informations et surtout, d'autre part, «par l'avènement d'une Église officielle dont les représentants commencent à être mieux connus grâce à l'essor des sources chrétiennes, en particulier conciliaires»; par conséquent, un choix conditionné par les sources et par le statut des personnes, ce qui a mené à l'élaboration d'une prosopographie exclusivement «ecclésiastique et monastique»³⁰.

Pour la région du Bas-Danube, le facteur décisif dans le choix de l'intervalle chronologique pour inventorier le matériel historique est la pénurie des informations. Les sources sur l'ascension et le développement de la chrétienté sur le cours inférieur du fleuve sont relativement pauvres. De plus, il y a peu d'informations sur la hiérarchie ecclésiastique, sur la vie de l'Église et sur les biographies des prélats et les données en sont dispersées, ce qui rend impossible le «luxe» de travailler sélectivement; l'historien doit aborder le sujet de façon exhaustive. C'est pourquoi il faut remonter dans le passé jusqu'à la plus ancienne mention d'un chrétien dans la région. Cette mention date du II^e siècle, quand, conformément aux martyrologies plus tardives, «sous l'empereur Antonin /*scil.* Antonin le Pieux, 138-161/ et sous le gouverneur Antiochus», la fidèle Mélitine de «Marcianople, en Thrace /*scil.* Mésie Inférieure/», a été «conduite, par deux fois, dans les temples païens, pour y sacrifier» et «sa présence fit tomber chaque fois les idoles par terre»; c'est pourquoi «elle a donc été suspendue et déchirée, et finalement décapitée»³¹. La limite chronologique supérieure est l'année 614, qui correspond au début d'un *dark age* au Bas-Danube; nous nous référons ici au fait que l'Empire de Constantinople avait perdu le contrôle de la frontière danubienne, ainsi qu'à la migration des Slaves et au fait qu'ils s'étaient établis au sud du fleuve. Ceci a mené à des échanges politiques, ethniques,

³⁰ Destephen 2008, 10.

³¹ FHDR, 781. Un *legatus Thraciae* nommé Antiochus n'est pas certifié, le nom pourrait être une déformation; dans ce cas, nous pouvons penser à Antiquus (M. Paccius Silvanus Corelius Gallus L. Pullaienus Gargilius Antiquus), attestée en 161 – PIR² G 79; PIR P 800; Thomasson 2009, 65 (22:028), 128 (33:045 a), 133 (34:026 a (2)). Pour la prudence dans l'utilisation des sources hagiographiques, voir Pratsch 2003, 59-72.

administratifs et religieux profonds et à la disparition presque totale des informations sur la vie chrétienne des deux zones géographiques dans les sources, y compris les noms des fidèles.

4. Les sources

La région du Bas-Danube, située à la frontière entre *romanitas et barbaries*, n'est pas parmi les zones privilégiées par les sources. C'est pourquoi l'histoire de la chrétienté de cette région ne peut être reconstituée dans tous ses aspects considérant la pénurie des sources – carrément exaspérante pour certaines périodes. Même si l'on tient compte de cette pénurie, nous trouvons presque bizarre le fait que certaines d'elles n'ont été valorisées que partiellement, tandis que d'autres ont été simplement ignorées. Nous donnons un seul exemple: les martyrologies occidentales médiévales, basées sur des informations plus anciennes, n'ont pas été recherchées systématiquement; il y a quelques années, nous avons extrait certaines d'elles dans un *corpus* de sources concernant l'histoire de la chrétienté daco-romaine³². En ce qui regarde les sources orientales, ainsi que d'autres œuvres rédigés en syrien, copte, arabe ou arménien, elles resteront des *terrae incognitae* pour longtemps si l'on ne trouve pas des spécialistes autochtones dans les idiomes orientaux. D'autre part, les informations des sources séculaires et ecclésiastiques sur la situation relative à l'église de la zone (des évêchés et leur problématique – les titulaires, l'espace juridictionnel, la succession, l'appareil administratif ecclésiastique; les prêtres; les moines) sont très lacunaires. C'est pourquoi les inscriptions et même les sceaux deviennent très importants, malgré le fait que les deux catégories de sources sont, finalement, le fruit du hasard des découvertes et, par leur nature même, elles ne contiennent pas beaucoup d'informations³³. Voilà un exemple significatif: une *notitia* constantinopolitaine non-officielle rédigée dans le IX^e siècle informe que – très probablement dès le règne de l'empereur Anastase (491-518) – l'éparchie de Scythie, dont le métropolitain était à Tomis, comprenait 14 évêchés³⁴, mais, exceptant les métropolitains de Tomis (et même pas tous)³⁵, les sources littéraires ne mentionnent aucun suffragant. Une découverte fortuite, une inscription datant du VI^e siècle trouvée à Mangalia a permis d'apprendre le nom de l'un des titulaires du *thronos* de Callatis – *Stefanus*³⁶. Par conséquent, pour réaliser la prosopographie chrétienne de la région du

³² *FHDRCh*.

³³ À propos des sceaux comme une source prosopographique voir Seibt 2003, 95-102.

³⁴ *FHDRCh*, 638-639.

³⁵ Zugravu 1997, 365-366; *FHDRCh*, 86.

³⁶ *IGLR*, 91.

Bas-Danube, nous entreprendrons une recherche détaillée des catégories de sources suivantes: des écritures ecclésiastiques en différentes langues antiques (latin, grec, syrien, copte, etc.) (des histoires ecclésiastiques; *acta conciliorum*; des martyrologies; des calendriers antiques tardifs et médiévaux; des épîtres signés par des hommes d'Église; des écritures théologiques, etc.). Nous traiterons aussi des sources laïques (des lettres; des codes de loi; des chroniques etc.), des inscriptions, des sceaux, qui ont la plus réduite contribution à cette étude. Dans cette démarche, nous avons quelques points de départ. En Roumanie, certaines des sources littéraires mentionnées ont été déjà extraites et inscrites dans deux *corpora* – *Fontes historiae Daco-Romanae* (Bucarest, I, 1964; II, 1970; III, 1971) (*FHDR*) et *Fontes historiae Daco-Romanae Christianitatis* (Iași, 2008) (*FHDRCh*). Une partie des inscriptions tardives de cette zone se retrouvent dans deux volumes bien connus des spécialistes – *Spätgriechische und spätlateinische Inschriften aus Bulgarien* (Berlin, 1964) (*SIBulg*) et *Inscripțiile grecești et latine din secolele IV-XIII descoperite în România* (Bucarest, 1976) (*IGLR*). D'autres figurent dans des *corpora* d'épigraphes romaines.

5. Le matériel onomastique examiné

Comme nous l'avons déjà illustré, en comparaison avec d'autres démarches de ce type, le *corpus* prosopographique du Bas-Danube n'aura pas seulement un caractère ecclésiastique et monastique, mais il inclura aussi les laïques et il sera, autant que possible, exhaustif (jusqu'à présent). Nous cataloguerons toutes les personnes chrétiennes, y compris les anonymes (de simples croyants, des martyrs, des évêques, des clercs, des moines, des hérétiques, des missionnaires, des théologiens), et celles dont la carrière s'est déroulée à l'extérieur, mais qui ont eu comme locus originis l'espace mentionné. Deux exemples édifiants pour le dernier cas sont celui d'Auxence et de Denys le Petit (cca 460/70 – cca 527/45). Les deux figurent dans le *corpus* prosopographique de l'Italie³⁷ (d'autres «Scythes» sont inclus dans le *PIB*³⁸). Le premier y est présent parce que, après 383, il est devenu évêque arien de Mediolanum, étant soutenu par l'impératrice Justine, arienne, comme lui; il a eu comme adversaire redoutable l'évêque catholique Ambroise. Néanmoins, sa carrière ecclésiastique a débuté dans la région danubienne, où son nom était Mercurinus: il a été le disciple de l'évêque gothique arien Ulfila, pour lequel, en 383, il a rédigé la biographie (*Epistula de fide et de obitu Vlfilae*) et qu'il a suivi au siège hérétique de Durostorum, en Moesia II. Très probablement, il a été démis de l'épiscopat après l'édit de 25 juillet 383 de Théodose I (*CTh*, XVI, 5, 11) et il s'est transféré à Mediolanum, à la cour de la

³⁷ *PCBE*, 2/1, 241-243 (*Auxentius (Mercurinus)* 3), 566-569 (*Dionysius Exiguus* 4).

³⁸ Voir *PIB*, I, 92 (*Achilles*⁶²); II, 140 (*Iohannes*⁶²), 283-284 (*Leontius*⁷), 355 (*Mauricius*¹).

princesse mentionnée ci-dessus, où il a abandonné son ancien nom théophorique et il a pris celui de son prédécesseur arien de la cité impériale – Auxentius (355-374). Ambroise – dont l'épître *Contra Auxentius de basilicis tradentis* de 386 mentionne toutes ces données – n'hésite pas à affirmer que le renoncement au nom initial a été dû à certaines «iniquités» (*sceleratiora*) commises *in Scythia* (*scil.* Gothie ou Scythie Mineure)³⁹. Regardant Denys le Petit, il a déroulé son entière carrière littéraire dans le service de la Curie papale, mais il est aussi certain qu'il était originaire de Scythie (Mineure). C'est là qu'il a passé la première période de sa vie et, très probablement, qu'il a été initié au monachisme, comme on peut le voir dans la *Préface* de la traduction latine élaborée par lui pour la *Lettre synodale* de Cyrille d'Alexandrie. Cette lettre était dirigée contre Nestorius, ayant comme destinataire l'évêque Petrus (sans doute, de Tomis), attesté seulement ici⁴⁰, auquel l'*abbas* trouvé maintenant sur les bancs du Tibre voulait montrer sa reconnaissance pour les «bienfaits» et «les saints efforts faits avec moi quand j'étais petit pour diriger mes pas»⁴¹.

On inclura aussi dans le *corpus* les chrétiens qui ont été temporairement actifs dans la région danubienne (des missionnaires, des évêques et des théologiens exilés, des gouverneurs, des marchands, des soldats, etc.). Par exemple, on note Aurelius Gaius de Cotiaenum (Phrygie), connu d'une épitaphe récente, qui, au long d'une riche carrière militaire pendant la Tétrarchie, a été actif dans des légions des provinces de Mésie II et de Scythie et a lutté dans des campagnes déroulées, entre autres, en Mésie, Carpie, Sarmatie (quatre fois), à Viminacium et en Gothie (deux fois)⁴².

En ce qui concerne la présentation des notes prosopographiques proprement dites, nous suivrons les normes généralement acceptées dans le cas des autres *corpora* onomastiques publiés jusqu'à présent (*PCBE*, *PLRE*), tout comme les suggestions méthodologiques formulées dans d'autres publications du même genre⁴³. Elles comprendront plusieurs sections, que nous allons présenter dans les lignes suivantes: 1) le nom (la forme au nominatif; des variantes antiques en fonction de la langue des sources; des formes restituées dans le cas des attestations épigraphiques ou

³⁹ Ambr., *Ep.* LXXV (21 a), 22 (*FHDRCh*, 240-241).

⁴⁰ *Praefatio...*, 1 (*FHDRCh*, 515).

⁴¹ *Praefatio...*, 1 (*FHDRCh*, 515). Qui a apporté cette lettre est un autre chrétien en Scythie, Sanctulus, *venerater frater* de l'évêque (*Praefatio...*, 1, in *FHDRCh*, 515), également inclus dans *PCBE*, 2/2, 1987 (*Sanctulus* 4).

⁴² *IDRE*, II, 384; Shin 2010, 5-7.

⁴³ Nous nous référons à fines suggestions méthodologiques de Patrick Amory (*Amory* 1997, 348-355), Michele Renee Salzman (*Salzman* 2002, 231-243), mais aussi ceux de *Prosopography Approaches and Applications...*, en particulier ceux de K. S. B. Keats-Rohan (*Keats-Rohan* 2007, 1-32), Koenraad Verboven, Myriam Carlier, Jan Dumolyn (*Verboven, Carlier, Dumolyn* 2007, 35-69).

sphragystiques; la translittération dans les langues modernes); les personnes dont les noms ne sont pas gardés ou dont les anthroponymes sont partiellement conservés formeront une section à part; 2) la datation; 3) l'origine ethnique et territoriale; 4) le statut linguistique; 5) le statut social; 6) la carrière ecclésiastique (selon le cas) (le *cursus honorum* ecclésiastique ou laïque; des structures ecclésiastiques, administratives ou politiques desservies – des évêchés, des provinces civiles, des communautés urbaines ou rurales, des formations politiques barbares); 7) l'activité édilitaire (selon le cas); 8) la mobilité (participations aux conciles universels et locaux; voyages missionnaires, «théologiques» ou pèlerinages; l'exil (selon le cas); le réseau de relations avec d'autres personnes consacrées ou avec des laïcs et leur motivation, etc.); 9) l'œuvre théologique et épistolaire (selon le cas); 10) les sources d'informations; 11) les références érudites. Le volume sera précédé par une *Introduction* sur la valeur des sources et il sera suivi par les *Fasti*, c'est-à-dire la liste des évêques pour les unités administratives et ecclésiastiques investiguées.

En conclusion, nous espérons répondre – à travers l'élaboration du répertoire prosopographique de la région mentionnée – précisément à la demande formulée dès 1973 par André Mandouze: «Notre Prosopographie chrétienne... n'est évidemment pas un livre à lire, mais un ouvrage à consulter – à consulter chaque fois qu'on veut se documenter sur un personnage chrétien»⁴⁴.

⁴⁴ Mandouze 1973, 289 *apud* Destephen 2008, 9.

Bibliographie

- Acerbi, S. 1997, *La prosopographie tardoantica nello specchio di Gregorio Magno*, Bologna.
- Acerbi, S. 2011, *La prosopographie dell'Italia ai tempi di Gregorio Magno*, Bologna.
- Alonso Avila, A. 1986-1989, *Estudio prosopográfico y onomástico del norte de la Península Ibérica durante la época visigoda*. II. *Estudio onomástico*, HAnt 13, 199-228.
- Amory, P. 1997, *People and identity in Ostrogothic Italy, 489-554*, Cambridge University Press.
- Baldwin, B. 1981, *Missing Persons: A Look at PLRE, II*, MPR 2, 2, 1-9.
- Barnea, A. 2005, *Prosopographia Scythiae Minoris nach den epigraphischen und sphragistischen Quellen von 284 bis zum 7. Jh.*, in Siegel und Siegler, Frankfurt am Main, 1-33.
- Barnes, T. D. 1982, *The new Empire of Diocletian and Constantine*, Harvard University Press, 175-191.
- Barnes, T. D. 2007, *Prosopography and Roman History*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 88-91.
- Bodélon García, S. 1997, *Nombres para la historia hispana del s. IV d. C.*, MHA 18, 299-318.
- Bravo, G. 1990, *Hagiografía y método prosopográfico. A propósito de las Acta martyrum*, A&Cr 7, 151-157.
- Brown, Th. S. 1984, *Gentlemen and Officers. Imperial Administration and Aristocratic Power in Byzantine Italy A. D. 554-800*, Roma, 1984.
- Cameron, A. 2003 (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium an Beyond*, Oxford University Press Inc., New York.
- Chausson, F. 2007, *Stemmata aurea: Constantin, Justine, Théodose. Revendications généalogiques et idéologie impériale au IV^e siècle ap. J.-C.*, Roma.
- Claude, D. 1978, *Prosopographie des Spanischen Suebenreiches*, Francia, 6, 647-676.
- Conti, S. 2003, *Tra integrazione e emarginazione: le ultime vestali*, SHHA 21, 214-220.
- Destephen, S. 2008, *Avant-propos*, en *Prosopographie chrétienne du Bas-Empire*, 3, *Prosopographie du diocèse d'Asie (325-641)*, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance 3, 9-11.
- Eck, W. 2003, *The Prosopographia Imperii Romani and the Prosopographical Method*, in Cameron, A. (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium an Beyond*, Oxford University Press Inc., New York, 11-15.
- Disselkamp, G. 1997, «*Christiani Senatus Lumina*». *Zum Anteil römischer Frauen des Oberschicht im 4. und 5. Jahrhundert an der Christianisierung der römischen Senatsaristokratie*, Bodenheim.

- Díaz Martínez, P. C. 1986-1987, *La monarquía sueva en el s. V. Aspectos políticos y prosopográficos*, SHHA 4-5, 205-226.
- Ebbinghaus, E. A. 1979, *Gothic names in the menologies*, *General Linguistics* 19, 69-73.
- Ela Consolino, F. 2006, *Tradizionalismo e trasgressione nell'élite senatoria romana: ritratti di signiore fra la fine del IV e l'inizio del V secolo*, in Lizzi Testa, R. (a cura di), *Le trasformazioni delle élites in età tardoantica. Atti del Convegno Internazionale, Perugia, 15-16 marzo 2004*, «L'Erma» di Bretschneider, Roma, 65-139.
- Gabrielli, Ch. 1995-1996, *L'aristocrazia senatoria ispanica, nel corso del III e del IV secolo d. C., dall'avvento di Settimio Severo alla morte di Teodosio (193 d. C. – 395 d. C.)*, *HAnt* 13-14, 331-377.
- Gallego Franco, H. 2007a, *Mujeres en Hispania tardoantigua: las fuentes epigráficas (ss. V-VII d.C.)*, Valladolid.
- Gallego Franco, H. 2007b, *Algunas reflexiones en torno al aspecto étnico-cultural en la onomástica femenina de las fuentes epigráficas de la Hispania tardoantigua*, *HAnt* 31, 209-234.
- García Moreno, L. A. 2007, *Prosopography and Onomastics: the Case of the Goths*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 337-350.
- Guillén Pérez de Ploch, M. G. 2001, *Hombres de fe, hombres políticos. El concilio de Éfeso (431) y sus participantes*, *A&Cr* 18, 151-311.
- Gwynn, D. M. 2008, *A. H. M. Jones and the Later Roman Empire*, Brill, Leiden.
- Handley, M. A. 2003, *Death, Society and Culture: Inscriptions and Epitaphs in Gaul and Spain, AD 300–750*, Oxford.
- Handley, M. A. 2005, *One Hundred and Fifty-Two Addenda to PLRE from Gaul, Spain and Britain*, *Historia* 54, 1, 93-105.
- Handley, M. A. 2010, *Two Hundred and Seventy-Four Addenda and Corrigenda to the Prosopography of the Later Roman Empire from the Latin-Speaking Balkans*, *JLA* 3, 1, 113-157.
- Horster, M. 2007, *The Prosopographia Imperii Romani (PIR) and New Trends and Projects in Roman Prosopography*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 231-238.
- Johne, K.-P 1974, *100 Jahre Prosopographia Imperii Romani*, *Klio*, 56, 1, 21-28.
- Jones, A. H. M., Marrou, H.-I. 1951, *Deux projets de prosopographie concernant le Bas-Empire*, in *Actes du Premier Congrès de la Fédération internationale des associations d'études classiques*, Paris, 146-147.

- Kaldellis, A., Efthymiadis, S. 2010, *The Prosopography of Byzantine Lesbos, 284-1355 A.D. A Contribution to the Social History of the Byzantine Province*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien.
- Keats-Rohan, K. S. B. 2007, *Introduction. Chameleon or Chimera? Understanding Prosopography*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 1-32.
- Klaassen, M. 2012, *The Fasti Parisini: An Independent Consular List from the Fifth Century*, *JLA*, 5/1, 2012, 145-165.
- Lai, A. 2008, *Flavio Pancrazio doùc Sardiniaß: un contributo alla prosopografia altomedievale sarda dal codice Laudiano Greco 35*, *Sandalion*, 31, 169-189.
- Löwe, R. 1923, *Gotische Namen in hagiographischen Texten*, in *Beiträge zur Geschichte des deutschen Sprache und Literatur*, 47, 407-433.
- Ludwig, C. 2007, *Who is Who in Prosopographie der mittelbyzantinischen Zeit? Problems of Identification in the Middle Byzantine Period*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 241-252.
- Mandouze, A. 1973, *Introduction à la prosopographie chrétienne de l'Afrique du Bas-Empire*, *REL* 51, 289.
- Marrou, H.-I. 1967, *La Prosopografia Cristiana del Basso Impero*, *RSLR* 3, 2, 355.
- Marrou, H.-I. 1982, *Préface*, in *PCBE*, 1, 7-12.
- Martindale, J. R. 2003, *The Prosopography of the Later Roman Empire, Volume I: A Memoir of the Era of A.H. M. Jones*, in Cameron, A. (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond*, Oxford University Press Inc., New York, 3-10.
- Mastandrea, P. 2000, *Appunti di prosopografia macrobiana*, *Athenaeum* 98, 1, 205-224.
- Mathisen, R. W. 1986, *Fifteen Years of P.L.R.E.: Compliments, Complaints and Caveats*, *MPR* 7/1, 1-37.
- Mathisen, R. W. 1987a, *A Survey of the Significant Addenda to P.L.R.E.*, *MPR* 8, 1, 5-30.
- Mathisen, R. W. 1987b, *Some hagiographical Addenda to P.L.R.E.*, *Historia* 36, 448-461.
- Mathisen, R. W. 2003, *The Prosopography of the Later Roman Empire: Yesterday, Today and Tomorrow*, in Cameron, A. (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond*, Oxford University Press Inc., New York, 23-40.
- Molina Gómez, J. A. 2001, *Los forjadores de la Antigüedad tardía. Theodor Mommsen (1817-1903) y la Antigüedad tardía*, *A&Cr* 18, 457.
- Oaks, J. A. 1996, *The Birth Dates of Valentinian II and Valentinian III: A Correction to PLRE I*, *MPR* 17/1, 147-148.
- Paoli, E. 1995, *La prosopografía cristiana del Bajo Imperio: perspectivas y metodología*, *Euphrosyne* 23, 423-438.

- Papaconstantinou, A. 2005, *La Prosopographie chrétienne du Bas-Empire, II. Le cas du volume égyptien*, in Baslez, M.-F. et Prévot, F. (éd.), *Prosopographie et histoire religieuse. Actes du colloque tenu en l'Université Paris XII-Val de Marne les 27 et 28 octobre 2000*, Paris, 315-328.
- Pelteret, D. A. E. 2001, *The Challenges of Constructing the Prosopography of Anglo-Saxon England Database*, MPR, 22, 2001, 117-126.
- Piay Augusto, D. 2006, *Haceramiento prosopográfico al priscilianismo*, A&Cr 23, 601-625.
- Pratsch, T. 1996, *The 'Prosopographie der Mittelbyzantinischen Zeit' (641/42-1025) at the Berlin-Brandenburg Academy of Sciences*, MPR 17/1, 193-204
- Pratsch, T. 2003, *Exploring the jungle: hagiographical literature between fact and fiction*, in Cameron, A. (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond*, Oxford University Press Inc., New York, 59-72.
- Rebenich, S. 1992, *Hieronymus und sein Kreis: prosopographische und socialgeschichtliche Untersuchungen*, Steiner, Stuttgart.
- Rebenich, S. 1996a, *Mommsen, Harnack, and the Prosopography of Late Antiquity*, MPR 17, 1, 149-167.
- Rebenich, S. 1996b, *Mommsen, Harnack, and the Prosopography of Late Antiquity (corrigenda and apology)*, MPR 17, 2, 223-229.
- Rebenich, S. 1997, *Theodor Mommsen und Adolf Harnack: Wissenschaft und Politik im Berlin des ausgehenden 19. Jahrhunderts*, Berlin.
- Reichert, H. 1989, *Die Bewertung namenkundlicher Zeugnisse für die Verwendung der gotischen Sprache. Methodendiskussion an Hand der Namen der Märtyrer aus der Gothia des 4. Jahrhunderts*, in Beck, H. (Hrsg.), *Germanische Rest- und Trümmersprachen*, Berlin-New York, 119-142.
- Rizzo, R. 2009, *Prosopographie siciliana nell'epistolario di Gregorio Magno*, Aracne, Roma.
- Salzman, M. R. 2002, *The Making of a Christian Aristocracy. Social and Religious Change in the Western Roman Empire*, Harvard.
- Schäferdiek, K. 1996, *Schwelienzeit: Beiträge zur Geschichte des Christentums in Spätantike und Frühmittelalter*, Hrsg. vom W. A. Löhr und H. Chr. Brennecke, Walter de Gynther, Berlin, 41-50
- Seeck, O. 1919 [21984], *Regesten der Kaiser und Päpste für die Jahre 311 bis 476 n. Chr. Vorarbeit zu einer Prosopographie der christlichen Kaiserzeit*, Stuttgart [Frankfurt].
- Seibt, W. 2003, *Seals and the prosopography of the Byzantine Empire*, in Cameron, A. (ed.), *Fifty Years of Prosopography. The Later Roman Empire, Byzantium and Beyond*, Oxford University Press Inc., New York, 95-102.
- Shin, M. 2010, *Christian soldiers in the sacer comitatus under Diocletian and the Tetrarchy. Evidence from three epitaphs*, *Classicum* 36, 2, 5-7.

- Thomasson, B. E. 2009, *Laterculi praesidium*, I, Göteborg.
- Tinti, F. 2007, *The Prosopography of Anglo-Saxon England: Facts and Factoids*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 197-210.
- Verboven, K., Carlier, M., Dumolyn, J. 2007, *A Short Manual to the Art of Prosopography*, in Keats-Rohan, K. S. B. (ed.), *Prosopography Approaches and Applications. A Handbook*, Oxford (*Prosopographica et Genealogica* 13), 35-69.
- Vilella, J. 1998, *PCBE: Hispania*, MPR 19, 135-176.
- Zugravu, N. 1997, *Geneza creștinismului popular al românilor*, București.

<http://www.bbaw.de/bbaw/Forschung/Forschungsprojekte/pir/de/blanko.2005-02-18.2089411748>

<http://www.pase.uk/index.html>